

Deuxième question : Rapports sur le mémoire de Mlle
Dominique Allart. Rapport du premier commissaire

Pierre Colman, Paul Philippot, Ignace Vandevivere

Citer ce document / Cite this document :

Colman Pierre, Philippot Paul, Vandevivere Ignace. Deuxième question : Rapports sur le mémoire de Mlle Dominique Allart. Rapport du premier commissaire . In: Bulletin de la Classe des Beaux-Arts, tome 71, 1989. pp. 228-230;

[https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1989_num_71_1_41439;](https://www.persee.fr/doc/barb_0378-0716_1989_num_71_1_41439)

Fichier pdf généré le 22/02/2024

CONCOURS ANNUEL DE 1989

Histoire et critique

DEUXIÈME QUESTION

Rapports sur le mémoire de M^{lle} Dominique Allart

RAPPORT DU PREMIER COMMISSAIRE

Le mémoire qu'a déposé M^{lle} Dominique Allart est une contribution de très haut niveau à l'étude des collections artistiques de l'Université de Liège.

Trois tableaux ont été choisis. Ils ont des points communs, mais ils posent des problèmes fort différents. Ces problèmes ont été cernés avec une belle lucidité. Ils ont été étudiés avec une grande rigueur. Toutes les méthodes dont dispose aujourd'hui l'historien de l'art ont été utilisées. Celles que fournit le laboratoire le sont abondamment. L'Institut Royal du Patrimoine Artistique ayant généreusement prêté son concours. Elles le sont avec une louable distance critique. Le sens critique est d'ailleurs constamment en éveil chez l'auteur. La clarté de la pensée et l'élégance de l'exposé ne sont pas moins remarquables. Quant à l'orthographe, elle est quasi impeccable. La lecture offre un agrément trop rare, et l'intérêt ne faiblit à aucun moment, alors que les œuvres étudiées sont d'importance fort secondaire.

La rédaction remonte à l'année académique 1982-1983. M^{lle} Allart a présenté alors le présent mémoire en vue de l'obtention du titre de licencié en histoire de l'art et archéologie, qui lui a été décerné avec le plus haut grade. Elle en a depuis tiré

deux articles substantiels. Elle le signale dans des addenda qui fournissent aussi la référence des principales publications parues dans l'intervalle. Elle n'a pas remis l'ouvrage sur le métier, à quelques retouches près, et s'en explique.

La question d'une publication ne se pose évidemment pas. Mais les raisons de couronner le mémoire sont à mes yeux surabondantes.

Pierre COLMAN

RAPPORT DU DEUXIÈME COMMISSAIRE

Le mémoire de M^{lle} Dominique Allart offre une étude très complète, et d'une rigueur remarquable, de trois tableaux appartenant aux collections de l'Université de Liège, qui posent à l'historien d'art des problèmes de nature très différente. M^{lle} Allart a fort intelligemment exploité cette situation pour illustrer par l'exemple de leur mise en pratique l'intérêt spécifique et la complémentarité nécessaire de diverses méthodes dont dispose l'historien de l'art : iconologie, analyse stylistique, examen technologique.

Elle démontre d'une part sa parfaite maîtrise de chacun de ces modes d'approche qu'elle utilise avec beaucoup de pertinence et d'esprit critique, en s'appuyant sur une très large information spécifique et générale. D'autre part, elle exploite très judicieusement le choix — manifestement et heureusement orienté — pour développer dans sa conclusion une réflexion pertinente sur la nature des relations qui s'établissent, et de la portée relative, selon le cas, des méthodes mises en œuvre.

Nous nous bornerons à relever un point de détail qui nous paraît inexact. À la note (1) page 100, et à la page 131 dans la conclusion, l'auteur voit une contradiction entre l'interprétation de la technique picturale des visages selon l'*Agneau mystique au Laboratoire* et selon M^{me} Périer d'Ieteren (loc. non précisé), il s'agit ici, selon nous, non d'une contradiction, mais d'un malentendu. C'est à propos de Van Eyck que M^{me} Périer d'Ieteren — en cela conforme à l'*Agneau mystique au Laboratoire* — souli-

gne que le modelé est essentiellement dû à la réflexion de la lumière sur la préparation, tandis que toute l'étude qu'elle consacre à l'évolution du modelé dans son ouvrage *Colyn de Coter et la technique picturale des peintres flamands du XV^e siècle* souligne au contraire le rôle croissant du blanc de plomb, ce qui est en parfait accord avec les observations de l'auteur dans le cas du *Repos pendant la fuite en Égypte* de l'Université de Liège.

Cela dit, le travail, d'une rédaction très claire et attachante, mérite indiscutablement d'être couronné par l'Académie.

Paul PHILIPPOT

RAPPORT DU TROISIÈME COMMISSAIRE

En approuvant la proposition de couronner le mémoire de M^{lle} D. Allart, je souhaite encourager l'auteur à poursuivre de tels travaux bien documentés et efficaces grâce à une analyse minutieuse et intelligente. J'ai particulièrement apprécié l'étude du tableau attribué à l'atelier de L. Cranach.

Ignace VANDEVIVERE